

Les territoires inégalement intégrés à la mondialisation :

Introduction :

Définition des termes : (Reprendre la définition de la mondialisation)

- Le territoire désigne une portion de l'espace approprié par une société humaine, c'est à dire qu'il est anthropisé (**Roget Brunet**)
- La mondialisation est un processus qui engendre une sélection de ces territoires, les acteurs privilégient certains espaces et en délaissent d'autres.

La globalisation des flux de toutes natures entraîne ainsi l'apparition de nouveaux pôles parfaitement insérés et connectés aux autres. Si la **triade** reste dominante dans les échanges, les **puissances émergentes**, les BRICS renforcent leur connexion à ce « système monde » qui devient dès lors de plus en plus **polycentrique**. Des zones restent cependant totalement en marge et les signes de pauvreté deviennent de plus en plus criant.

Problématique : (simple) **Comment la mondialisation contribue-t-elle à une hiérarchisation des espaces ?**

(complexe) **Comment expliquer que la mondialisation engendre des logiques antagonistes d'intégration et de marginalisation d'une part, d'homogénéisation et de différenciation d'autre part ?**

I) Les centres d'impulsion de la mondialisation à grande échelle : les pôles :

Les espaces où sont concentrées les pouvoirs financiers économique, culturels et politiques et qui dominent la mondialisation. (Approche scalaire, par échelle)

A) Les villes mondiales (voir l'étude de cas et se réserver de New York)

La ville a toujours impulsé le développement et absorbé la croissance démographique. Avec la mondialisation les FTN développent une stratégie mondiale et ont donc besoin de fonctions urbaines qui se concentrent dans un nombre limité de métropoles .

Document 1 page 138 : Comparaison des villes mondiales

- **Métropoles complètes :** « **globales** » Londres, New York, Paris, (Tokyo : rayonnement culturel et caractère cosmopolite moindre mais à elle seule=PIB français.)
- **Métropoles incomplètes :** Chicago, Los Angeles, Hong Kong, Singapour
- **Métropoles émergentes:** « **relais** » Sao Paulo, Mexico, Johannesburg, Sydney...

B) Les mégalo-pôles :

A la tête de multiples réseaux, ces villes sont reliées entre elles et forment **un archipel mégapolitain mondial ou oligopole**. Cette mise en réseau s'observe par la constitution de **mégalo-pôles** dans lesquels les villes mondiales bénéficient de pôles diversifiés et complémentaires. **Points communs entre les 3 mégalo-pôles, document page 145 :**

- **New York** est le pôle de la **mégalo-polis américaine** 1000km, 55 millions d'habitants de Washington à Boston.
- **Londres** pour la **dorsale européenne ou pieuvre rouge** 1500km, 55 millions d'habitants de Londres à Milan, centrée sur l'Europe rhénane (*Paris est connecté à cette dorsale bien que ne faisant pas partie...*).
- **Tokyo** est le pôle de la **mégalo-pole japonaise** 1300km, 90 millions d'habitants de Tokyo à Fukuoka.

D'autres mégalo-pôles sont en formation (San Francisco/San Diego, Sao Paulo/Rio, Séoul/Pusan)

C) Les interfaces :

Elles mettent en relation deux espaces différenciés, ce sont des lieux de contact et de mise en relation. Elles peuvent être terrestres ou maritimes :

- la façade de l'Asie orientale de Tokyo à Singapour, la plus active pour le commerce
- la façade atlantique aux Etats-Unis, des Grands Lacs à la frontière mexicaine.
- la façade pacifique des Etats-Unis, jusqu'à Vancouver.
- la " **Northern Range** " d'Europe du nord ouest, du Havre à Rotterdam.

+ importance stratégique aux isthmes et aux détroits dans le commerce maritime

Les interfaces terrestres sont des espaces frontaliers tirent bénéfice du développement des échanges et profitent des délocalisation. La plus active de ces interfaces terrestres est celle qui coïncide avec la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique : + de 3000 **maquiladoras** se sont installées coté mexicain.

Document 5 page 139 : Philippe Cadène :

Les autres lieux : -- Les zones franches Ce sont des territoires où les entreprises étrangères peuvent importer et exporter sans droits de douane et avec une fiscalité réduite, ce sont donc des lieux de production de masse :

La Chine en compte plus de 150 qui constituent l'atelier du pays. Exemple : *Shenzhen, une des 4 ZES chinoises en 1979 compte plus de 10 millions d'habitants, avec la 3e bourse du pays.*

Il en existe aujourd'hui plus de 3000, dans 120 pays.

-- **Les paradis fiscaux** sont généralement en périphérie des pôles de la Triade, parfois au cœur de celle-ci (*Suisse, Luxembourg*). Ce sont souvent de petits territoires avec une législation peu contraignante pour attirer les flux financiers et constituent aujourd'hui un relais pour ces flux.

II) Les centres d'impulsion à petite échelle :

A) La Triade :

Les Etats-Unis, l'Union européenne et l'Asie orientale sont les centres dominants :

- 65% de la richesse mondiale pour un 15% de la population (1 milliard d'habitants environ), soit un revenu par habitant supérieur à 30 000 dollars.
- 75 % de la richesse mondiale avec la Chine mais le revenu est inférieur à 10 000 dollars par an par habitant

Explications à prélever dans le cours sur la mondialisation en fonctionnement :

- Les Etats se sont très tôt adaptés à la doctrine du capitalisme libéral (membres du GATT dès l'origine, puis de l'OMC),
- Rôle important dans les instances de la gouvernance mondiale.
- l'existence de grandes firmes, FTN, les plus puissantes.
- Les flux financiers dominants, notamment bourses (6 sur les 10 plus grandes)
- l'importance des IDE (70 % émis, 48 % émis),
- la division internationale du travail avec les fonctions stratégiques qui génèrent les principaux revenus.
- des infrastructures de transport et de communication de qualité (plateformes multimodales : hubs aéroportuaires, ports équipés pour le transbordement des conteneurs, réseau de LGV ferroviaires, réseaux cablé ou de fibre optique, téléports).
- un niveau de formation et de qualification de la main d'œuvre élevés, les universités et les centres de recherche les plus réputés y sont tous localisés.

La montée en puissance de nouveaux pays, comme la Chine, montre que la Triade est en voie de recomposition. Le faible dynamisme démographique du Japon et de l'Europe constitue un handicap pour maintenir leur puissance économique.

B) Les puissances émergentes : Critères et définition, B. Bret, document 1 page 145

L'expression date de 1981 et qualifie **des pays en forte croissance, avec des territoires vastes, peuplés, riches en ressources naturelles et qui ont attiré des nombreux IDE**. (52% en 2010, la Chine est devenue cette année là la 2^e puissance économique mondiale.)

Les plus puissants des émergents sont les **BRICS : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud**. Les BRICS représentent à eux seul 40 % de la population mondiale et leur PIB ne cesse de gagner des places (Les 3 premiers sont dans les 10 premières puissances l'Afrique du Sud est 25^{ème}.)

Ils se regroupent dans un **sommet annuel depuis 2009** afin de peser sur la gouvernance économique mondiale, notamment auprès du FMI de la banque mondiale ou de l'ONU et contestent de plus en plus l'ordre économique international mis en place par les pays de la Triade.

Les **BRICS organisent également une influence régionale importante** le Brésil avec le **MERCOSUR**, la Chine en Asie ou en Afrique, l'Afrique du Sud.

Il existe aussi d'autres puissances émergentes comme le Mexique, l'Indonésie, la Turquie.

Les économies des pays émergents ont encore certaines caractéristiques :

- **Une croissance économique de plus de 7 % par an.** (ralentie depuis la crise financière, 3% au Brésil, 5% en Inde, 9 % en Chine en 2011.)
- **le revenu par habitant reste intermédiaire** (inférieur à 12 000 dollars selon la banque mondiale) exemple : 8450 dollars en Chine ou 3620 dollars en Inde en 2011.
- **les classes moyennes apparaissent** : elles devraient représenter 30% de la population mondiale à la fin de la décennie et constituer ainsi un véritable foyer de consommation.
- **Des firmes transnationales dynamiques** : 17 % des 500 premières firmes en 2011 dont 61 chinoises, 8 indiennes, 7 brésiliennes et 3 mexicaines. Exemple : Sinopec, China national petroleum, State Grid (pour le pétrole et l'énergie) sont aujourd'hui à la 5^{ème}, 6^{ème}, et 7^{ème} place mondiale, devant Total.

Il existe une **concurrence très forte entre ces puissances émergentes et les membres de la Triade** mais aussi une certaine complémentarité : les FTN du nord investissent dans des unités de production, ce qui représente en Chine la moitié des exportations industrielles .

C) Les Etats dépendants d'une ressource : Document 13p.150 , photographie d'Astana

Certains Etats profitent également du commerce d'une ressource pour s'intégrer à la mondialisation et s'enrichir.

- **Les pays pétroliers**, du Golfe persique (Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis) mais aussi en Afrique (Algérie, Libye, Nigéria, Congo, Angola) ou en Amérique (Venezuela) accumule des richesses considérables grâce à l'exportation du pétrole. Leur intégration à la mondialisation n'est pas toujours complète et pose le problème de la répartition des richesses de cette manne pétrolière.
- D'autres territoires jouent également un rôle considérable dans le monde, en particulier pour l'exportation de produits agricoles (Bœuf argentin, viande et céréales d'Australie, cacao de Côte d'Ivoire...)

III) Les Territoires en marge : Carte par anamorphose 4 page 147 :

La spécialisation des espaces et des territoires a creusé un fossé entre riches et pauvres, entre ceux qui sont intégrés à la mondialisation et ceux qui sont marginalisés, 42 % de la population vit actuellement avec moins de 2 \$ par jour.

A) A l'échelle mondiale : Les Etats : Carte 1 page 146 et texte 2 : calcul du KOF

Depuis 1971, l'ONU a défini la **catégorie des PMA, les pays les moins avancés**, en se basant sur **les critères de richesse (RNB), de niveau de développement (IDH) et sur l'instabilité politique**. Le nombre de ces pays en marge a doublé en 40 ans, de 25 en 71 à 49 en 2013.

Ces 49 pays représentent moins de 1 % du PIB mondial et moins de 1 % des échanges commerciaux. *(Parmi ces PMA, 34 sont en Afrique, 9 en Asie, 5 dans le Pacifique et 1 aux Antilles)*

L'indice KOF mesure depuis 2002 le degré de la mondialisation des Etats

Différentes raisons peuvent expliquer ces « angles-morts » :

- Une **attractivité est trop faible**. (**enclavement**, manque **d'infrastructures**, peu d'IDE)
- Une **main d'œuvre peu qualifiée** (*pas de classe moyenne*)
- Des **pandémies**, comme **le Sida et le paludisme**. (*80 % des morts sont africains*) mais aussi d'autres (*tuberculose, coqueluche, choléra. . .*) déstabilisent l'économie de ces Etats. *L'OMS estime que ces épidémies entraînent sur 15 ans une baisse de 20 % de la production de richesse.*
- l'instabilité **politique, les guerres et les coups d'Etats** (*exemple : RDC, Soudan, Somalie, Centrafrique, Mali*), provoquent également des enlèvements.
- La **corruption des élites et pillage des biens publics** qui placent leurs capitaux à l'étranger et qui n'investissent pas sur place.
- **Cas particulier : l'isolement politique** comme la *Corée du Nord, la Birmanie, la Somalie.*

B) A l'intérieur des Etats : les inégalités se creusent Document 9 page 149

La crise économique de 2008 a creusé les inégalités. Des signes de paupérisation se manifestent en Grèce, mais aussi au Portugal, en Espagne 26 % de chômeurs en 2013. Au Royaume-Uni, 15 % de la population en situation de pauvreté (*seuil différent des PMA*)

Les inégalités entre la ville et la campagne reflètent également la marginalisation.

C) A grande échelle : la paupérisation de certains quartiers : Document 7 p.149

La ségrégation spatiale est particulièrement visible dans les villes d'Amérique du Sud, au les villes de Rio de Janeiro et de Sao Paulo où les favelas miséreuses côtoient les quartiers riches ultrasécurisés. (**Pensez également à l'étude sur New York**) Les délocalisations induites par la mondialisation ont entraîné une montée du chômage dans les anciens bassins miniers, ou à Détroit, (*jadis fleuron de l'industrie automobile américaine*)

Conclusion :

Laurent Carroué, document 2 page 153 « La mondialisation en question »

La traditionnelle délimitation Nord/Sud est donc de plus en plus floue. Ce basculement est devenu une réalité avec la crise économique de 2008. Un **rééquilibrage géoéconomique et géopolitique** s'opère et remet en cause les anciennes dépendances (*Investissements chinois dans l'U-E spécialement en Grèce ; 20 % des bons du trésor américain détenus par la Chine.*). Les situations de marginalisation sont présentes dans tous les pays.